

L'enseignement des mathématiques au collège des oratoriens de Dieppe

De manière générale, dans les Collèges l'enseignement des Humanités se déroulait sur six années de la 6^e à la Rhétorique, notre actuelle 1^{ère}, sans laisser de place aux sciences, si ce n'est par quelque peu d'arithmétique à partir de la 6^e et de géométrie à partir de la 3^e, dans des structures probablement hors classe², comme ce que nous appellerions aujourd'hui « Atelier ». Après leurs Humanités, quelques élèves prolongeaient leur scolarité par deux années de Philosophie au cours desquelles étaient étudiées la Logique, la Métaphysique, la Morale, mais aussi la Physique qui incluait les Mathématiques³. Les cours de mathématiques et physique différaient suivant les villes, en fonction sans doute du corps enseignant disponible. Une affiche⁴ conservée jusqu'à ce jour assure de la tenue de ce niveau d'étude à Dieppe : elle annonce la présentation, en 1729 au collège oratorien de Dieppe, d'une expérience prouvant que l'air a une masse. Rien ne transparaît dans les connaissances de Jean-Baptiste qui puisse faire penser qu'il suivit les classes de Philosophie ; néanmoins une formation dans les premières années de Collège est tout à fait plausible.

Quelle place tenaient les mathématiques au collège de Dieppe ? Quel était le contenu de l'enseignement de mathématiques ? Les ouvrages de Lamy, ou Mercastel, oratoriens fixés à Rouen⁵ au début du XVIII^e y exerçaient-ils une influence ? Ou la transmission du savoir se faisait-elle par la copie des cours les plus réputés ? Ou bien d'autres ouvrages, comme ceux d'Ozanam (1640-1717) conservés à la médiathèque de Dieppe⁶ y avaient-ils cours ? Revenons quelque peu sur ces deux oratoriens férus de mathématiques qui séjournèrent à Rouen plusieurs dizaines d'années.

Bernard Lamy (1640-1715) oratorien, très marqué par la philosophie de Descartes, enseigna à Saumur puis à Angers. Il se fixa à Rouen à partir de 1689. La médiathèque de Dieppe conserve ses ouvrages de mathématiques⁷ conçus pour les classes de Philosophie : Les *Elémens de géométrie* de 1741 et les *Elémens de mathématiques* dans l'édition de 1731. Précisons que les mathématiques comprennent, aux dires de Lamy⁸ : « l'Arithmétique, la Géométrie, l'Astronomie, la Chronologie, la Géographie, l'Arpentage, l'Architecture, les Fortifications, la Marine, la Musique, la Perspective, la Dioptrique, la Catroptique, la Mécanique ».

Avec un parcours un peu similaire, un autre oratorien, mathématicien, succéda à Lamy. Jean-Baptiste Mercastel (1669-1754), prêtre oratorien⁹, fut d'abord professeur au très réputé collège d'Angers, puis se fixa à Rouen¹⁰, sans doute à partir de 1716. Il y publia en

¹ Costabel, p. 81.

² Belhoste Bruno, « L'enseignement des mathématiques dans les collèges oratoriens au XVIII^e siècle », in Ehrard (dir.), *Le collège de Riom et l'enseignement oratorien en France au XVIII^e siècle*, Paris 1993, page 158.

³ Taton, p 20

⁴ Cette affiche concernant la physique est reproduite par Pierre Costabel, dir. Taton, p 66, sans précision d'origine. Une autre affiche concernant le théâtre est conservée à la médiathèque de Dieppe. Le Théâtre scolaire tient une place importante dans les collèges. Voir Julia, *L'éducation en France du XVI^e au XVIII^e siècle*.

⁵ Les oratoriens s'installèrent à Rouen en 1618. Leur couvent, situé au 10 rue Beauvoisine, fut construit en 1657.

⁶ Il s'agit des 3 ouvrages : *Dictionnaires des mathématiques* de 1691, *La Géométrie Pratique* de 1690, *Table sur les Sinus* de 1685.

⁷ Les ouvrages de Lamy sont : *Elémens de mathématiques*, *Elémens de géométrie*, *Traité de perspective*, *Traitez de mécanique*. Seul, ce dernier ouvrage n'est pas conservé à la Bibliothèque municipale de Rouen.

⁸ Introduction des *Elémens de mathématiques*, édition ****

⁹ D'après Costabel, p 94.

¹⁰ Membre de l'Académie de Rouen à laquelle il a laissé des manuscrits de mathématiques.

1732 *L'Arithmétique démontrée, par un prêtre de l'Oratoire*, ouvrage qui eu une faible diffusion sous sa forme imprimée¹¹. Néanmoins, Mercastel eu sans doute une influence sur le collège de Dieppe pendant ses longues années passées au couvent de Rouen.

Cet enseignement eut-il une influence sur Jean-Baptiste ? Directement comme élève sans doute pas, la rédaction de démonstrations lui semble complètement étrangère, mais le niveau des connaissances utilisées au cours de son traité de navigation laisse à penser que le savoir mathématique a droit de cité dans la ville de Dieppe, et ce depuis plusieurs siècles. La cartographie, la gnomonique, la « navigation par la science des nombres » ne sont-elles pas des disciplines, aux racines mathématiques, largement diffusées dans cette cité depuis le 16^e siècle ?

Plus précisément, quels étaient les liens entre l'Ecole Royale d'Hydrographie de Dieppe et le collège oratorien ? Quelques remarques nous permettrons de mieux saisir l'intérêt de cette question. A certains collèges étaient rattachés des cours d'hydrographie, il en est ainsi par exemple à Marseille pour les Jésuites, à la Ciotat pour les oratoriens¹². Dans de nombreux collèges les chaires d'hydrographie et de mathématiques étaient d'ailleurs tenues par une même personne¹³. Mais les écoles d'hydrographie pouvaient aussi être autonomes : on sait par exemple que celle du Havre était installée quant à elle, dans l'Arsenal. Qu'en était-il exactement à Dieppe ?

Difficile de le savoir, mais rappelons que le frère de Jacques le Cordier, professeur de l'Ecole d'Hydrographie, fut supérieur des Oratoriens¹⁴. Et que le Collège des Oratoriens est implanté au plein cœur du port de Dieppe.

¹¹ Le CCFR n'indique que deux exemplaires de cet ouvrage. Voir Costabel p. 91 et 74.

¹² Russo François, « L'hydrographie en France aux XVII et XVIII siècles », in Taton (dir.), *Enseignement et diffusion des Sciences en France au XVIII*, Paris, 1986, p. 431.

¹³ Du moins pour les Jésuites, Russo, p ; 423

¹⁴ D'après Anthiaume.

RESTES

Après l'Ecole des Frères des Ecoles chrétiennes, JB a-t-il bénéficié de quelques années de formation au Collège ? A-t-il acquit ses connaissances en mathématiques dans le cadre de l'école d'Hydrographie sous la direction de Jacques Le Cordier ? Quels liens y avaient-ils entre l'Ecole d'hydrographie et le Collège des Pères de l'Oratoire ?

Ces questions ne sont actuellement pas éclaircies¹⁵.

¹⁵ Voir éventuellement les « Registres du conseil de l'Oratoire et les états du personnel ».